

avec beaucoup de bienveillance. L'armée de l'Islâm se reposa quelques jours à Och. Un vendredi, l'Imâm, ayant achevé la prière, dit à ceux qui l'accompagnaient : « Mes amis, il nous a été réservé à vous et à moi de conquérir de nouvelles contrées à l'Islâm. Le pays de Kâchgar est, dit-on, entièrement peuplé d'infidèles. Partons pour la guerre sainte ! » Puis, soulevant les mains, il pria pour l'armée. Toute l'armée répondit : *Amîn*. Alors il tomba quelques gouttes de pluie en signe que la prière avait été agréée. Toute l'armée eut le cœur illuminé de joie. L'Imâm prononça les mots : *Allah akbar!* et, la prière accomplie, il se mit en route pour Kâchgar. Après plusieurs étapes il s'arrêta, et, dès qu'il eut dit la prière du matin, il appela Ya'koub Khodja et lui donna l'ordre de se rendre immédiatement en Kâchgarie. Ya'koub Khodja partit avec 60,000 hommes. Arrivé sur le territoire kachgarien, il rencontra un poste de 4,000 hommes chargé de garder la route. En voyant l'armée de Ya'koub Khodja, les infidèles se rangèrent en bataille pour lui barrer le passage. A ce moment Arda Chîr de Samarkand arriva (et l'on en vint aux mains). Le résultat de la bataille fut en un mot que les 60,000 musulmans taillèrent en pièces les 4,000 infidèles. De ceux-ci deux hommes échappèrent qui vinrent annoncer à Cher Kianos qu'une armée considérable, venant du côté d'Andidjân, avait fait son apparition, qu'elle avait couché par terre les 4,000 hommes qui gardaient la route, qu'eux-mêmes avaient non sans peine sauvé leur vie et que cette armée arrivait derrière eux comme un ouragan. A cette nouvelle, la lumière du monde s'obscurcit aux yeux de Cher Kianos. Sur ces entrefaites, l'armée musulmane arriva en troupes pressées, tribu après tribu, bataillon après bataillon, tourbillon après tourbillon. Cher Kianos rassemble le peuple de la cité. « Si tous, grands et petits, vous m'êtes soumis, gardez bien la ville et ne laissez pas entrer l'ennemi. » Ainsi la ville ne fut pas abandonnée à l'ennemi. L'armée de l'Islâm s'arrêta à Bech Kérem. Arda Chîr de Samarkand commença le siège. Les Kâchgariens résistèrent. Le lendemain matin un tourbillon de poussière apparut du côté d'Andidjân. C'étaient Souleymân Ochî et Serмест¹ Khân Ochî, qui venaient avec 40 bannières blanches et 40,000 hommes, troupe tumultueuse, prête à conquérir le pays de Kâchgar et semblable à un lion rugissant. Ils campèrent à l'un des côtés de la ville. Les infidèles en perdirent la tête d'étonnement et de stupeur. A la prière *pichîn*

1. Faute du copiste pour Serboulend.